

Étrangement surpris de cet art si vanté,
Je cours chez Monsieur Caille, encore épouvé,
Je lui rends son volume, & lui dis en colere :
Allez, de Belzébutb détestable libraire,
Portez votre *Tactique* au Chevalier de Tost,
Il fait marcher les *Turcs* au nom de *Sababot* ;
C'est lui qui de canons couvrant les *Dardanelles*,
Dans leur propre science instruit les *Infidèles* ;
Allez : adressez-vous à Monsieur *Romanzof*,
Aux vainqueurs tout sanglans de *Bender* & d'*Azof*,
Allez ; je ne crois point que la nature humaine
Sortit, je ne fais quand (b), des mains du Créateur,
Pour insulter ainsi l'éternel bienfaiteur ;
Pour montrer tant de rage, & tant d'extravagance.
L'homme, avec ses dix doigts : sans armes, sans
défense,
N'a point été formé pour abréger des jours,
Que la nécessité rendoit déjà si courts.
La goutte, avec sa craie, & la glaire endurcie,
Qui se forme en cailloux au fond de la vessie ;
La fièvre, le catharre, & cent maux plus affreux,
Cent charlatans fourrés, encor plus dangereux,
Auroient suffi, sans doute, au malheur de la terre,
Sans que l'homme inventât ce grand art de la guerre.
Je hais tous les Héros, & *Nemrod* & *Cyrus*,

(b) Tous les bons Chrétiens le savent : tant il est vrai que ce n'est pas à force d'être Philosophe, qu'on en fait davantage.